



Bulletin de liaison - N° 25 - 2017

Association des Plaisanciers de Morgat

Siège social : Port de Morgat quai Kador box 7- 29160 - CROZON - Tél : 0298262903

Courriel : apmorgat@gmail.com

<https://sites.google.com/site/apmorgat/>

Association loi 1901 - Rédaction - Publicité - Annonces : A.P.Morgat

Le mot de la Présidente

Cher(e)s Ami(e)s,

2017 aura été une année nouvelle pour notre association. Après un renouvellement important en 2016 et l'entrée de nombreux nouveaux membres au bureau, notre Président Jean-Claude Bournerias a souhaité passer la main. Après 10 ans à la présidence, il continue à oeuvrer pour notre association. L'ensemble de nos membres lui sont reconnaissants de l'engagement qu'il a eu pendant ces 10 dernières années.



Nouvellement élue, je tiens à remercier tous nos membres actifs qui ont fait que notre association est aujourd'hui représentative des plaisanciers de Morgat et constructive dans les relations avec la municipalité, gestionnaire du port de Morgat.

Je tiens à remercier particulièrement pour leur action pendant de longues années, comme 1^{er} vice-président Jean-Pierre Robillard et comme trésorier Michel Féger.

C'est entourée d'une belle équipe que je souhaite oeuvrer pour le bien de nos intérêts et de notre loisir nautique. Mais ma priorité restera d'organiser des événements, sur terre et sur mer, permettant à tous nos adhérents de se rencontrer et d'échanger dans le cadre de notre passion qui est le nautisme.

Venez donc nombreux tous les samedis à partir de 11h au local de l'association pour échanger et partager quelques sorties guidées par la météo de dernière minute.

Je tiens à rappeler que nos adhérents s'engagent, depuis plusieurs années, à un comportement responsable, respectueux de l'environnement et conscient des règles de sécurité en mer.

A ce titre, je souhaite remercier tous les employés du port qui travaillent à longueur d'année pour améliorer notre quotidien et tous les canotiers de la SNSM de Douarnenez et Camaret qui veillent en permanence sur notre sécurité,

Bon vent et belle mer à tous.

Dominique Bournerias

Présidente

LE MOT DU TRESORIER

Nous clôturons l'exercice 2016 en excédent. Il est important de souligner que le nombre de nos adhérents est encore en progression pour 2016. Le bilan financier de l'édition du bulletin de liaison annuel est en progression (la recette publicité diminue mais le coût édition a aussi diminué) le résultat est positif. Tout le bureau se mobilise pour trouver de nouveaux annonceurs. Le bilan financier des différentes manifestations est équilibré. L'opération "polo" et "sacs" a encore rencontré un vif succès auprès de nos adhérents.

Cette année encore la bonne santé financière de notre association nous permet de faire un don important aux SNSM de Camaret et Douarnenez .

Nous tenons à remercier nos annonceurs sans lesquels notre bulletin ne pourrait être édité et incitons les membres de notre association à leur réserver la priorité pour leurs achats.

Je voudrais aussi faire remarquer que grâce au dévouement des membres du bureau pour trouver de nouvelles recettes le montant des cotisations reste inchangé depuis de nombreuses années.

Voilà, depuis le 1er janvier 2017 c'est Edith Hanart qui est la nouvelle trésorière et je veux ici la remercier de reprendre le flambeau.

Merci à tous.

Michel Féger

MAI 2017	
Assistance Grand prix de l'école navale	
Film Morgat aux Orcades	13
Nettoyage des plages	
JUIN 2017	
JUILLET 2017	
Venue SNSM Douarnenez	15
Et inauguration local	
AOÛT 2017	
Assemblée générale	5
Cochon grillé	13
Sortie Douarnenez visite SNSM	26
Dates à définir	
Visite radar de Loperhet	
Visite brasserie Terenez	
Visite musée de Penhir	
Visite fabrique tonneaux Douarnenez	



**NOUVEAU
SITE INTERNET
VENEZ LE VISITER !
CNCM.FR** ↪



**PERMIS MOTEUR
NOUVELLE FORMULE
PROFITEZ PLUS DE VOS TEMPS DE VACANCES**

LE SUP

↪ **STAND UP PADDLE
EN DOWNWIND**



**STAGES POUR
> TOUS LES ÂGES
> TOUS LES NIVEAUX**

Design by Thomas Guerin



Travaux Publics / Transports
POULIQUEN

Travaux Publics - Transports - Terrassements
Lotissement - Démolition - Empierrement
Drainage - Location Particuliers

**3, rue d'Ys
29560 TELGRUC / MER
Tél. 02 98 27 70 06
Fax 02 98 27 37 10
sarlpouliquen@orange.fr**

**CABINET CHARLES BRY COURTAGE
SARL SOCOLIM**

... POUR L'ASSURANCE DE VOTRE
BATEAU
CONSULTEZ MOI !

1 bis rue de l'Atlantique 29160 CROZON
Tél. 06 12 80 54 27
E-mail : bry.charlescourtage@orange.fr
Immatriculation ORIAS 07 006 134

ALU SERVICES
VERANDAS - STORES - MENUISERIES

**Fabricant installateur depuis 30 ans
Présent sur tout le Finistère Sud**

**QUEMENEVEN
02 98 73 58 81
www.aluservices.com**

PERMANENCES

N'hésitez pas à venir nous rendre visite à nos permanences
au local près de la Capitainerie de Morgat face à la grue.

Tous les samedis hors saison

Tous les jours de la semaine en juillet et août (sauf dimanche et jours fériés)
De 11 heures à midi.

Accès WIFI pour les membres, à faire valider pendant les permanences.



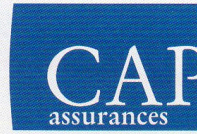
FENÊTRES | PORTES | FERMETURES

TAL AR GROAS • 29160 CROZON

Tél. 02 98 16 06 34

www.oriance-fenetres.com

Jean-Marc BLOCH
Agent Général



5 bis venelle de Kergos
BP 1627
29106 QUIMPER Cedex
Tél. 02 98 64 80 30
Fax 02 98 64 80 39

Mail : cap-assurances@agence.generalif.fr

3, impasse Vauban
Rocade Nord
29160 CROZON
Tél. 02 98 27 15 15
Fax 02 98 26 14 95

N° ORIAS : 07 035 024

S.O.S **06 28 07 70 87**
DDI INFORMATIQUE

. Assistance technique à domicile
. Formation à domicile
. Vente matériels et consommables

72 RUE ALSACE-LORRAINE 29160

CROZON - TEL 02 98 27 22 66

L'informatique au plus près de chez vous !



Kerdreïn
29560 Telgruc sur Mer

02 98 27 33 87

02 98 27 77 16

jacques.riou8@wanadoo.fr

- > ABATTAGE - ELAGAGE
- > DEBROUSSAILLAGE
- > BROYAGE DE BOIS
- > VENTE DE PLAQUETTES
- > ROGNAGE DE SOUCHES
- > TRANSPORT
- > TRAVAUX AGRICOLES
- > TERRASSEMENT
- > ASSAINISSEMENT



ETS ALBERT KERMEL

ZAC DU BOURG CROZON TÉL : 0298272964

VIANDES
ET
VOLAILLES

Mr et Mme Sezneq
Lospilou - Crozon
Tel : 02.98.27.60.20

Vente directe au détail
1 fois par mois



vision plus **RAULT et Fils**
OPTICIENS

Nouvel espace de vente
Place de l'Eglise - CROZON

Tél. 02.98.27.09.88

Forfait solaire à la vue à partir de 39 €



**Pâtisserie
Salon de Thé**

10, quai Kador

MORGAT

02 98 27 19 57

La bénédiction de la mer

Dans le bas-côté de l'église de Crozon, face à l'autel de Saint Joseph (aujourd'hui autel de Sainte Thérèse), était suspendue une miniature de grands voiliers anciens : c'était un trois-mâts, toutes voiles dehors. Pendant toute l'année, on ne pouvait guère en étudier les détails, car il était suspendu à une grande hauteur du sol. On le descendait une fois l'an, le premier dimanche du mois d'août, le jour de la bénédiction de la mer. La veille le sacristain l'avait descendu et placé sur le brancard spécial destiné à le recevoir. Pendant quelques heures, chacun pouvait l'admirer de plus près, c'était un chef-d'œuvre de précision, œuvre d'un vieil artiste qui connaissait à fond la mâture, tout le gréement et toute la voilure des grands voiliers d'autrefois.

La fête de la bénédiction de la mer ne commençait que l'après-midi ; il n'y avait à l'époque aucun lieu de culte à Morgat. La procession devait donc partir de l'église paroissiale. Elle s'ébranlait à 13 h. 30 : toutes les enseignes, croix d'or et bannières, étaient portées par les pêcheurs, les statues de Sainte Anne et de la Vierge par les femmes et les jeunes filles de Morgat.



Et Morgat fournissait encore les jeunes garçons de treize ou quatorze ans, qui, revêtus de l'uniforme de la Marine Nationale, devaient porter le bateau. Ce navire, sous le grand pavois, ses porteurs avec leurs pompons rouges et leurs cols bleus attiraient tous les regards et les rares photographes de l'époque.

Au chant des psaumes des vêpres du dimanche et des litanies de la Sainte Vierge, d'un bon pas, presque au pas de chasseur en sortant de l'église, on descendait le bourg, on dévalait le "Cré", toujours en chantant des cantiques. L'allure ne se ralentissait que lorsque la procession arrivait sur les bords de la mer. Est-ce que les porteurs de la croix s'attardaient à admirer le paysage, la mer si bleue de

Morgat, la pointe du Kador, qui, à cette époque, se déployait dans toute sa splendeur ? N'est-ce pas plutôt que nos chefs de file se ressentaient un peu des efforts exagérés du départ ? Et la pente n'existant plus, nous n'avions plus l'avantage de la descente ; nous avions même une légère côte avant d'atteindre les quais ; il fallait encore défilier devant les maisons ornées et pavoisées, pour enfin nous arrêter près de l'estrade édiflée face à la mer, laquelle, comme pour nous narguer, s'était parfois retirée, ne laissant devant nos yeux qu'une étendue vaseuse et grise.



Des deux côtés de l'estrade étaient rangés chaises et bancs ; les chaises réservées à ces "messieurs-prêtres"¹, les bancs aux porteurs d'enseignes, les enfants de chœur s'asseyant tout bonnement sur les marches de l'estrade. Quand toute la foule s'était rassemblée aux abords de l'estrade, l'orateur, debout face à la mer, commençait son discours. Le sujet en était toujours le même : la pêche miraculeuse sur le lac de Génésareth, bénédiction de cette mer, qui était pour beaucoup leur champ de travail et trop souvent, hélas : leur tombeau. De quoi d'autre d'ailleurs aurait-on pu parler ? C'était un discours de circonstance et il convenait donc qu'il tirât un peu en longueur, sans pitié pour les pauvres jambes du brave peuple, qui, debout et stoïque, écoutait, plein de foi, de belles phrases, en dépit des trois kilomètres pas encore digérés.

Le discours terminé, l'officiant procédait à la bénédiction de la mer : un psaume en latin, bien sûr ! Une oraison, puis surtout quelques gouttes d'eau bénite projetées.... dans la mer ou sur le sable que, tout à l'heure, à la prochaine marée, elle recouvrirait.

Et sans désespérer, sans avoir pu reprendre souffle, la procession se remettait en route pour rejoindre le bourg de Crozon. Au départ, les jambes légèrement ankylosées d'une longue station debout ne demandaient qu'à s'agiter, mais cette exaltation ne durait guère. Et bientôt, au spectacle de la colline au sommet de laquelle se dressait notre clocher, un sentiment de découragement et de tristesse nous saisissait : jamais le clocher ne nous avait paru aussi lointain, ni la "montagne" de Crozon si élevée. L'allure se ralentissait, le cortège s'étirait : la croix entamait déjà l'escalade du "Cré" que les vieilles jambes se traînaient encore aux abords du "doué" de Saint-Pierre.



Les enfants de chœur, les petits mousses, les porteurs d'enseignes s'esquivaient les uns après les autres, profitant de l'entrée de quelque champ pour disparaître dans la nature..., reparaissant d'ailleurs quelques minutes plus tard, confus mais visiblement soulagés ; les porteurs d'enseignes, les matelots tenant à la main leur béret à pompon rouge, à grandes enjambées, regagnaient leur place dans le cortège, mais les enfants de chœur, moins formalistes, retroussaient leur soutane rouge et couraient reprendre leur place devant le clergé. Et tout rentrait dans l'ordre derrière la croix, que trois gars vigoureux portaient toujours aussi gaillardement.

Et voici que le petit bateau tanguait toujours davantage, les statues n'étaient plus horizontales et de plus en plus souvent les porteurs de bannières échangeaient leur place ; depuis longtemps les cantiques n'avaient plus, ni la même puissance, ni le même entrain ; visiblement tout le monde était à bout de souffle et il était grand temps d'abandonner les cantiques

et de réciter le chapelet. La récitation du chapelet avait un double avantage : moins d'émission de voix et reprises dans l'alternance de la récitation des prières.

Mais qu'elle était tout de même dure et pénible l'escalade du "Cré" ! Des pierres roulantes, des ravins que l'eau avait creusés jusqu'au milieu de la chaussée ; cependant, devant, la croix montait bravement. Aussi que pouvions-nous faire de mieux que suivre le Christ dans l'ascension du calvaire ? Car, au haut de ce calvaire, c'était le salut ; le clocher nous apparaissait tout proche, tout était plat désormais, tout était facile. Et bientôt redoublant d'ardeur, au chant des dernières invocations des litanies, nous pénétrions dans l'église, qui ce jour-là nous apparaissait comme un havre de salut, avec sa fraîcheur, ses chaises et ses bancs.

Une rapide bénédiction du Saint-Sacrement et... c'était vite fini. Partis à 13 heures et demie de l'église, nous en repartions pour notre domicile vers les dix-sept heures trente... et encore, combien en cours de route notre armée avait-elle perdu de traînards ?

Cette marche d'épreuve dura jusqu'au départ du curé Le Jacq, en 1929. Elle s'effectua encore en 1930, mais l'année suivante le curé Grall en supprima le retour. Les bannières, les statues, le petit bateau trouveront asile dans une maison de Morgat jusqu'au lendemain. Puis de nouveau notre voilier reprenait sa place d'ex-voto, dans l'attente d'une nouvelle bénédiction de la mer.

Le petit voilier a disparu depuis la guerre, victime aussi d'un bombardement.... La construction de l'église de Morgat a mis fin à l'occasion de descendre et de monter le "Cré" en procession. De processions d'ailleurs, il n'y en a plus. Et voilà pourquoi, à tout jamais, les Crozonnais ne feront plus cette marche processionnelle, qui, partant du bourg les menait sur les quais du Kador à Morgat pour la bénédiction de la mer.

Abbé Pierre GRAVERAN

1- traduction littérale du breton
" aotrou person "

Remerciement à Sebastien fils de Mr Yves Barbet-Massin
pour la communication de ce document.

Jean-Claude Bournérias

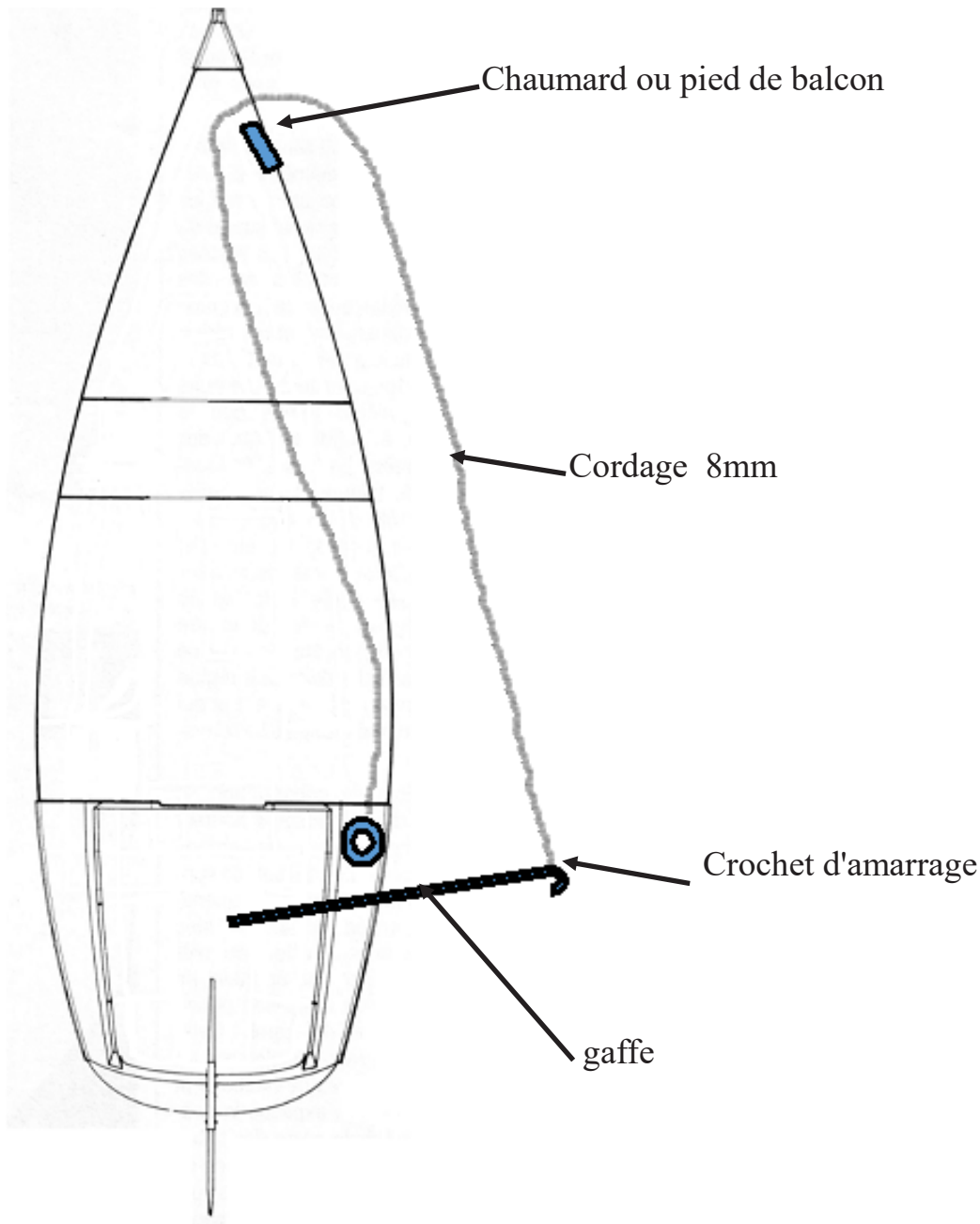
La prise de coffre facile

La prise de coffre facile permet de s'amarrer à une bouée munie d'un anneau sans quitter la barre du bateau et sans précipitation pour un maximum de sécurité.

Pour cela il nous faut les équipements suivants:

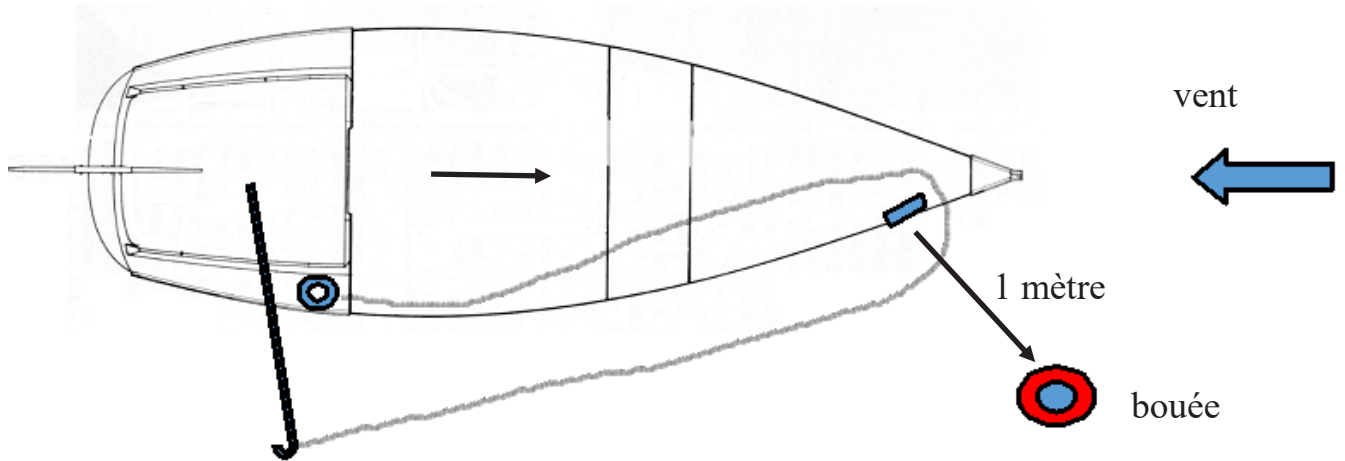
- un cordage de diamètre 8 mm d'une longueur de deux fois celle du bateau au minimum.
- un crochet de mouillage.
- Une gaffe.

Avant d'entamer la manœuvre on préparera les équipements selon le schéma ci-dessous

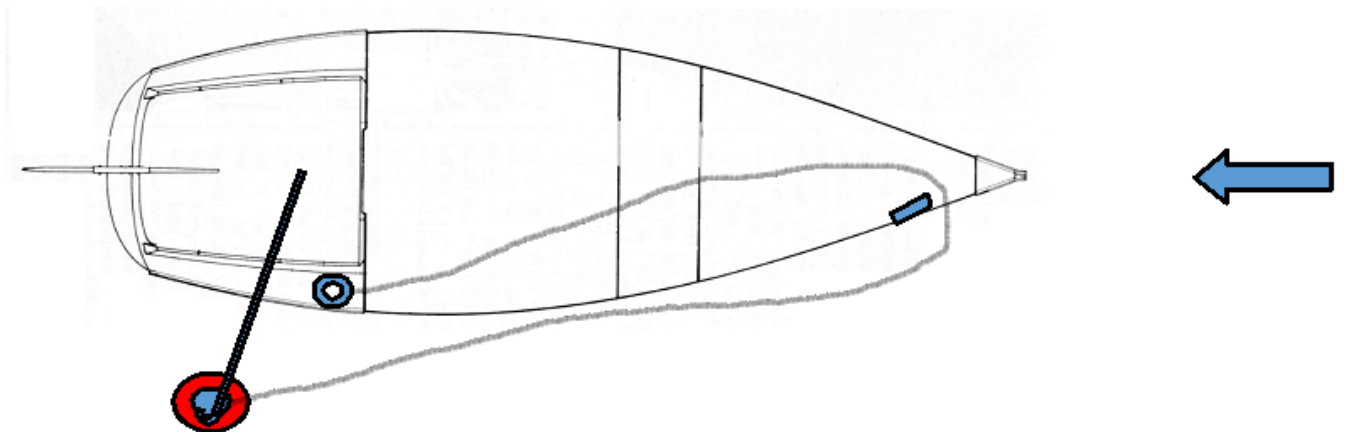


La manœuvre s'effectue en 3 phases

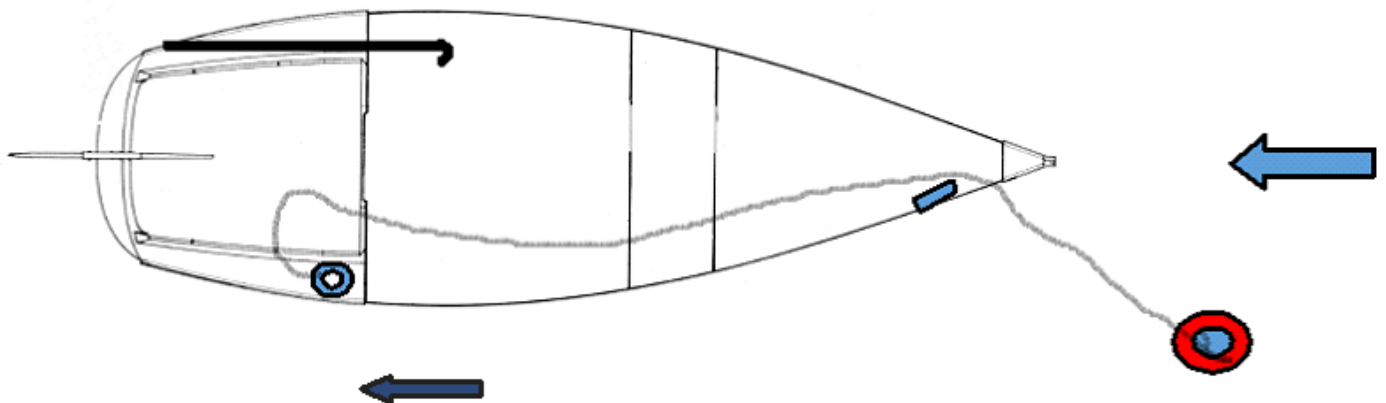
- Remonter au vent, la bouée à 1 m du côté du bateau



À hauteur de la bouée, stopper l'avancée du bateau. Passer le crochet dans l'anneau sur la bouée, retirer la gaffe.



Tirer sur le cordage côté intérieur, laissez culer le bateau, ramener la bouée à l'étrave, tourner le cordage au taquet : la manœuvre est terminée!



Marcel Ely

H Ô T E L
RESTAURANT

Hostellerie de la Mer



Tel: 02 98 27 61 90
Le Fret en Crozon • www.hostelleriedelamer.com

PMM
Presqu'île Mécanique Marine



sur le sillon - 29570 CAMARET sur MER
Tél : 02 98 27 95 29 - Fax : 02 98 27 86 40
mail : pmm.camaret@orange.fr

CROZON
A. Le Bris
Morgat

AMBULANCES
VSL
TAXI
DE LA
PRESQU'ÎLE

TAXIS CONVENTIONNÉS

CROZON * 02 98 27 04 19

ATELIER NAVAL

AUL'NAUTIC
Entretiens-Réparations-Hivernages

Hors-bord / In-board
" Multi-marques "

Ventes de matériels nautiques

SITE DE TEREZÉZ - 29590 ROSNOËN
Dépannage 7/7 de 09h00 à 12h30 / 14h00 à 18h30
Tél: 06.98.25.96.42 / 06.24.06.96.42
aunautic@hotmail.fr / <http://aunautic.fr>



CRÊPERIE DU MENEZ GORRE

OUVERTE TOUS LES JOURS
DE L'ANNEE
86, rue de Poulpatré
02 98 27 19 66



Tradition et gastronomie
Accueil de réunions et groupes

Terrasse sur jardin aquatique
Exposition permanente de peintures

Spécialités Poissons Fruits de Mer
Homards - Crustacés
Viandes

**Saveurs
Marée**
Denis LEFEBVRE

52, bd de la plage
29160 Port de Morgat
02 98 26 23 18

RESTAURANT MORGAT

LE FOURNÎLE

ZAC du bourg
29160 Crozon
06.32.51.51.39
Boulangerie artisanale

Pains cuit au four à bois
Utilisation exclusive de farine
issue de l'agriculture biologique



3 agences à votre service

CA

FINISTÈRE
Toute une banque
pour vous

02.98.45.22.89
crozon@ca-finistere.fr

Cruise's croisière.

CC, c'est assez.

Cétacé comme celui que j'ai aperçu par miracle, perchée au 9^{ème} étage du bateau au large de la Sardaigne, telles ces jeunes vigies guettant du haut des matures l'horizon des nouveaux mondes.



Quel monde vais-je découvrir au travers de cette croisière Méditerranée ouest d'une semaine : Marseille, Barcelone, les Baléares, 36 heures en mer, un port près de Rome, un autre aux portes de la Toscane et le dernier pour la Ligurie et le Piémont.

CC, c'est assez.

C'est d'abord trop. TROP plein. Plein de trop entre l'espace ciel-mer.

Plus de 6000 personnes (passagers et équipage) : une ville flottante de 14 étages voir 15 ou 16 avec la passerelle commandant. Plus de 300 mètres.

A quai, c'est une barre d'HLM. En mer une merveille de technologie. Même par gros temps, rien ne bouge. Pas de sensation, une ville flottante, pas de mal de mer.

Mais marine la ville. On n'échappe pas aux annonces en 5 ou 6 langues enjoignant de rejoindre le théâtre avec sa brassière pour l'exercice sécurité obligatoire avant l'appareillage.

Nous voilà donc citoyen marin.

On nous affuble aussi d'une carte plastique style multi-usage avec code barre couplée à notre photo. A chaque scan, on leur sourit sur le petit écran de la douchette.

Citoyen marin, encarté bancaire, soumis à bord à toutes les tentations payantes : en gros les boissons et les excursions égalent le prix du billet d'embarquement.

Alors que dire de ceux qui font les boutiques, les spas, le casino, etc...

Citoyen marin, encarté identitaire : on peut faire escale avec sa seule carte CC (les citoyens hors UE laissant carrément leur passeport au commandant).

Tous ces citoyens marins et l'équipage constitueront cette globalité éclectique qu'est une croisière.

Croisière réelle ou imaginaire car on en fait ce que l'on veut : lire ou jouer aux machines à sous, découvrir les escales ou se prélasser sur un pont, manger par excès de curiosité ou faire du sport, s'isoler ou papoter avec les voisins.

La croisière est comme un livre dont on tourne les pages : on est à bord dans le confort du voyage sans effort et hop au petit matin, frais et dispo pour partir à la découverte d'une ville par soi-même ou en excursion, CC bien sûr. Et comme les pages d'un livre, elles se tournent avec hâte pour connaître la suite de l'histoire.

CC est ce assez ?

La croisière n'est pas la parade du plaisancier sans bateau pour être en mer.

On est normalement « en » mer. En croisière on est « sur » la mer.

Je l'ai dit : peu de sensation physique. Pas de mal de mer.

On ne perçoit pas les mouvements du bateau ;

Pas de ballotements, pas de rattrapage d'équilibre

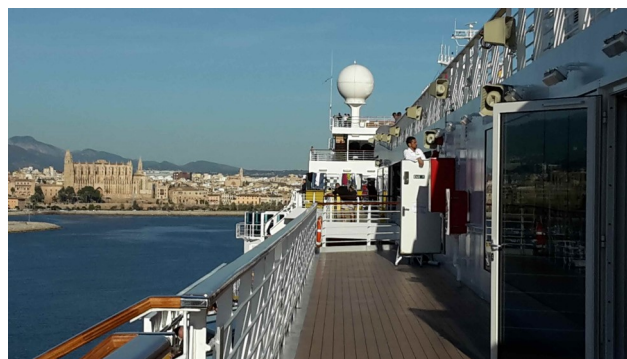
Pas d'odeur d'iode, de vent mais celle des piscines ou de la cuisine

Pas d'humidité, pas de doigts poisseux, pas de peau qui cuit.

Pas d'éblouissement du soleil ou de nuit d'étoiles : parasols, lampions, tout clignote et l'avènement des leds permet d'être aussi clinquant qu'à Las Vegas.

Pas de goût fade ou trop prononcé : la vieille recette de bien nourrir son équipage pour avoir la paix est bien ancrée.

Une musique très présente, une vitesse et une hauteur nous



éloignant de la mer.

Bref rien des sensations d'un plaisancier en mal de « mer » en hiver, surtout pas celle de choisir son cap et de tracer sa route.

CC, c'est assez.

C'est trop mais comme le yin et le yang, le trop tisse le moins.

Et si la croisière nous apprenait à nous alléger de toutes ces exigences superficielles.

On bâtit sa croisière car cet espace-temps est une bulle qui permet toutes les projections.

Il suffit de regarder de nouveau la mer pour la sentir et la ressentir.

Ballotements et bourrasques

Couleur et lumière

La respirer et surtout l'entendre car la musique

CC, c'est assez.

Assez de jeux de mots faciles. Essayer la poésie de la croisière. Ca existe aussi...oh ! sea ...

Le coin littérature

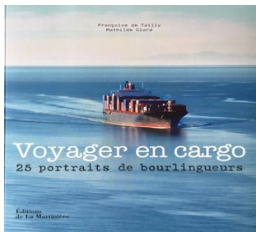


« LES OMBRES DE MORGAT » de Françoise Le Mer

Un dicton populaire affirme que le passé vous rattrape toujours.

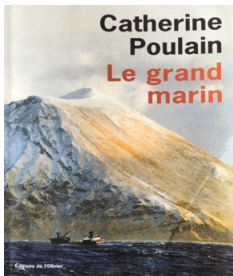
Noémie Kerdreux, vieille dame quelque peu excentrique, tient, avec sa belle-fille, une ferme-auberge à Lostmarc'h, pittoresque hameau de la presqu'île de Crozon. Rien ne saurait altérer la complicité entre ces deux femmes. Seule ombre à leur bonheur : la disparition inexplicable, voilà dix ans, de Martin, leur petit-fils et fils. Une autre jeune fille est assassinée. Un enfant enlevé. Il faudra au commissaire Le Gwen beaucoup de finesse pour démêler les fils noirs du présent et du passé.

« VOYAGER EN CARGO, 25 portraits de boulangueurs » de Françoise de Tailly et Mathilde Giard



Ils sont de plus en plus nombreux à s'embarquer à bord d'un porte-conteneurs, un vraquier ou un roulier. Ils larguent les amarres pour une semaine ou quatre mois, pour une simple traversée ou un tour du monde, dans le sillage des grands navigateurs. Partis pour renouer avec l'aventure ou voyager à un autre rythme, la plupart reviennent si convaincus qu'ils ne pensent plus qu'à leur prochain départ...

« LE GRAND MARIN » de Catherine Poulain



Une femme rêvait de partir. De prendre le large. Après un long voyage, elle arrive à Kodiak (Alaska). Tout de suite elle sait : à bord d'un de ces bateaux qui s'en vont pêcher la morue noire, le crabe et le flétan, il y a une place pour elle.

Dormir à même le sol, supporter l'humidité permanente et le sel qui ronge la peau, la fatigue, la peur, les blessures...

Et puis il y a les hommes. A terre, elle partage leur vie, en camarade. Traîne dans les bars. En attendant de rembarquer.

C'est alors qu'elle rencontre le Grand Marin.

« PS-MER, manuel de premiers secours en mer » de Thierry Fuzellier



Le PS-Mer a été mis en place en 2012. c'est la seule formation spécifique au milieu maritime. Son objectif est de donner aux marins les compétences pour apporter les premiers soins à une victime à bord, en attendant l'intervention des moyens spécialisés.

Marie-Christine Cros

L'échouage du Grand Anacréon

" L'an mille huit cent trente et le huit décembre à huit heures du soir par devant nous Philippe BAUDOIN adjoint au maire de la commune de Vendays, canton de Lesparre. délégué par celui-ci pour remplir les fonctions. Attendu son absence, c'est présenté le Sieur Martin JORLIS capitaine commandant le navire trois mats **Grand Anacréon** [...] Il nous relate les faits suivants : Le Grand Anacréon appareille le cinq courant à deux heures et demie de la relevée, de la rivière de Bordeaux avec le vent de la partie sud, fraîche brise, faisant route le cap à l'Ouest ; A huit heures parvenu à



la distance d'à peu près vingt lieues de la tour de Cordouan les vents sautèrent à l'Ouest ventant tourmente; nous fûmes obligés de serrer toutes les voiles à l'exception de la misaine et du grand hunier deux ris pris, cinglant bâbord amure. A dix heures, les vents redoublant par grainasse, contraints de serrer la misaine, craignant d'accoster le dan-

ger de Rochebonne, nous fûmes forcés de prendre les amures à tribord et de tenir la cape sur le grand hunier deux ris pris et le petit foc. A sept heures du matin, le six, faisant route près de terre et le temps continuant toujours, ils ont changé les amures à bâbord et amuré la misaine gouvernant au plus près du vent pour essayer de s'élever de la côte. A dix lieues, ils ont bordé le petit hunier tous les ris pris; le bâtiment fatiguait extraordinairement, chaque coup de mer le couvrait. Il faisait beaucoup d'eau, 18 à 80 pouces par heure; on pompait d'heure en heure; le temps était très couvert et sans vue ; nous ne pûmes nous décider à nous approcher plus près de la terre (pour cette dernière détermination le conseil avait été réuni). Il existait déjà des avaries au beaupré: les haubans, les barbejeans, les poulaines avaient été coupés brisés et enlevés par la mer. La journée et la nuit du six au sept se sont écoulées en courant tantôt sur un bord, tantôt sur l'autre ; serrant et bordant le petit hunier tous les ris pris selon la force du vent. A huit heures du matin du sept, le conseil de nouveau réuni, on prit la détermination de chercher les Pertuis ou la rivière de Bordeaux, mais le temps toujours couvert et sans vue empêcha de prendre hauteur. A quatre heures de la relevée se trouvant sur les brisant des Dangers de Cordouan, nous avons jugé être les Anes. Nous avons reçu trois coups de mer qui nous ont capelés par le travers. Le moment a été considéré comme la dernière heure de l'équipage. Après avoir doublé ce mauvais pas, on borda le petit hunier, tendant toujours les amures à bâbord. Le temps se couvrait de plus en plus et offrait un horizon très près du navire. La mer déferlait constamment à bord. L'équipage était harassé de fatigue et sans cesse mouillé. A huit heures nous nous aperçûmes que nous recevions par le travers de coup de mer du haut fond de la Côte d'Arcachon. Le conseil s'assembla alors pour la troisième fois et après avoir fait le résumé général du voyage on a reconnu qu'on se trouvait à la distance de sept milles de la cote. Désespérant de vaincre les obstacles qui s'opposaient à ce qu'on gagna le large, jaloux de conserver l'existence de l'équipage et

des passagers ont du faire un choix de la côte sur laquelle le danger serait le moindre pour s'échouer. Une côte plate aurait laissé le navire à une distance trop considérable de la terre pour qu'on put espérer de sauver tout le monde. Une côte rapide présentait plus de chances de salut par la raison que près de terre il y avait plus d'eau: le navire calant onze pieds passés ce dernier moyen fut employé. La situation du navire était alors celle-ci : il était en face de Carcans, selon les calculs pris à peu près à cinq ou six lieues des Olivers dans le sud, on jugea qu'en laissant arriver la côte serait favorable. On calcula la marée ; on crût convenable d'arriver à terre au moment où il y aurait une heure et demie de jusant; la pleine mer était à neuf heures. Cette heure était déjà proche car depuis le moment où le conseil était rassemblé jusqu'à celui de sa détermination, il s'était écoulé trois quarts d'heure. On se prépara; on alléga le navire en défonçant les pièces à eau qui se trouvaient sur le pont et en débarrassant tout ce qui pouvait engager. On tint celle même situation du navire, ayant toujours le même temps jusqu'à dix heures et un quart, c'est l'instant qu'on choisit. On laissa arriver plat vent arrière en présentant le cap à terre et tout le monde se prépara. Le navire a bientôt échoué. Le ciel a voulu que les calculs du conseil se soient réalisés. Il était bien près de la terre sur une côte assez rapide. Aussitôt le maître d'équipage a été envoyé une ligne de Ioch à laquelle on avait attaché une cage à poules. Il s'est précipité à la mer, il a gagné la terre et le reste de l'équipage l'a bientôt suivi. La ligne de Ioch ainsi établie en un va et vient a servi à sauver les passagers ; le plus grand ordre a heureusement régné et à une heure et demie du matin tout le monde était à terre. Le capitaine n'a quitté son navire qu'au dernier moment. Il est à



remarquer qu'un passager, Mr Dalwig resta à bord ne pouvant se décider à braver les dangers que présentait la côte. On parvint cependant à l'y décider et on le sauva vers les trois heures de la relevée. Le même jour à huit heures du matin un pré-

posé des douanes à cheval se présenta sur la côte. Le capitaine le pria de prévenir les autorités locales de l'évènement arrivé... Le 8 décembre 1830 en fin d'après-midi Marlin JORLY va parcourir les huit kilomètres qui séparent la côte du village de Vandays. Dans le vent et la pluie de la tempête à laquelle il venait d'échapper probablement exténué par les trois derniers jours de mer. Il va mettre trois heures pour parvenir à destination. A huit heures du soir il relate avec précision la dernière navigation du Grand Anacréon et l'ensemble des manoeuvres qu'il a fait approuver par le conseil puis qu'il a conduites pour tenter d'abord d'échapper, au mauvais temps, pour essayer ensuite de rallier un havre abrité, enfin pour échouer son navire afin de sauver les vies humaines qu'il avait en charge. Le 9 décembre à 9 heures du soir, il décède sans doute de désarroi moral et d'épuisement physique après avoir sauvé de la mort ses dix sept passagers et son équipage. Il avait 55 ans "

Texte proposé par Jean-Pierre Robillard

ETRE PLAISANCIER NOTRE PASSION

Je voudrais en quelques lignes vous faire part de ressentiments vécus.

Acheter un bateau pour la première fois, en prendre possession, obtenir une place au port fait partie de la logique.

Tout heureux de son acquisition l'avenir parait simple et merveilleux. Mais voici que l'aventure commence

Notre vendeur nous fixe rendez-vous pour une prise en main, l'exercice semble simple et facile. Il est vrai qu'une heure c'est peu ! Mais pour le novice que je suis, aucune interrogation. Nous voici à la barre, nous voilà beaucoup moins téméraires, les hésitations commencent.

Suivant les circonstances, le stress vous gagne. Rentrer au port, repérer sa place et accoster. Tout un programme ! selon le sens du vent, l'accostage peut-être considéré comme une manoeuvre à aborder avec beaucoup de calme.

Puis, la panne en mer, on ne l'imagine pas et pourtant Attendre que l'on vienne vous remorquer cela parait une éternité.

Mais, chers amis je crois savoir que chacun de nous a connu quelques mésaventures plus ou moins graves et des fortunes diverses.

Je tenais avant tout à rassurer les futurs plaisanciers et adhérents. Que le temps qui passe efface toutes ces péripéties, et vous gratifie d'apprentissage et de découverte de la mer et de ses mouvements d'humeur.

Mais quelle merveille de pouvoir côtoyer cette grande dame .

Je vais conclure sans omettre d'inscrire dans mon propos le mot RESPECT.

Et bon vent. !!!!!

M. HANART



Queue de lotte en Papillote

Ingrédients pour une personne

½ queue de lotte
huile d'olive
½ citron
paprika
Poivre du moulin, fleur de sel

Préparation

- 1 Enlever la peau et séparer le long de l'arrête centrale.
Rincer et sécher la lotte..
- 2 Préchauffer le four à thermostat 7 ou 210°C.
- 3 Faire une papillote de papier sulfurisé avec une demi-queue de lotte
Arroser avec le jus du citron puis l'huile d'olive, saler et poivrer
saupoudrer de paprika à l'aide d'une petite passoire.



- 4 Enfouir les papillotes bien fermées sur la plaque du four et laisser cuire 20 minutes.
- 5 chaud, dresser sur une assiette accompagné de riz



- 6 Ou laisser tiédir la queue
- 7 préparer une sauce vinaigrette à votre goût..
- 8 Découper des médaillons identiques à la présentation d'une langouste.
- 9 Dresser sur un plat. déguster tiède avec vinaigrette et accompagnée de légumes verts, haricots ou épinards.

Extrait du livre « Balade entre terre et mer » Association Eost avec l'aimable autorisation de Jean Pierre Quemener

Yvon Marchadour, né en 1924, qui a travaillé comme agriculteur-pêcheur au Kaon à Telgruc sur Mer (enregistrement du 13 septembre 2000)

La pêche

Lorsque la mer était belle, il n'était pas rare de ramasser quelques paniers d'araignées. Elles étaient vendues suivant leur taille et non au poids. Il y avait des coureurs qui pesaient de 3 à 4 kilos. Leur nombre a diminué à force d'en prendre. Nous avons pratiqué de cette manière pendant longtemps.



Yvon Marchadour confectionnant une ligne de pêche à l'ancienne.

Sinon on les attrapait à l'aide de paniers ou casiers, parce qu'il n'y avait pas encore de filets. Je n'ai pas appris à fabriquer des paniers en osier, mais j'ai appris à faire des paniers « demi-lune » avec des lattes. Pour faire un casier à homard, il fallait beaucoup d'osier et de ronces. On les faisait durer l'hiver, car l'osier était coupé à la fin de l'année.

Chacun avait entre 50 et 60 casiers par canot. Les pêcheurs de homards, les hommes de l'Aber et de Treboul, avaient de gros canots de 7 à 8 mètres de long avec 60 paniers. Les gens de Treboul

faisaient des casiers tout au long de l'année, tandis que ceux d'ici, une fois arrivés le mois de juillet et les maquereaux, abandonnaient les paniers pour aller pêcher jusqu'à la fin de l'année.

Des filets, il n'y en avait pas beaucoup à cette époque. Il n'y avait que Jos Moré à utiliser des filets. Il faisait ses propres filets en coton. Ils étaient lourds, car ils gardaient l'eau. Ceux en nylon étaient plus légers, parce qu'ils perdaient l'eau tout de suite et ils duraient plus longtemps.

Lorsque j'allais à la pêche, je me levais à 4 heures du matin et nous étions en mer avant que le jour ne se lève. Ensuite cela dépendait si on sortait des poissons ou non, s'ils mordaient ou ne mordaient pas. Il n'y avait pas d'heure fixe pour rentrer à la maison. Parfois on rentrait avant le déjeuner, parfois il était dix heures, lorsque le poisson mordait tout de suite, parfois c'était déjà l'après midi.

On pêchait à la ligne. Parfois les maquereaux ne mordaient pas à la ligne. Si l'eau était suffisamment profonde, les maquereaux venaient près du canot. Alors nous essayions de les attraper à l'aide d'un hameçon à trois crochets glissants. Un homme pêchait à l'arrière du canot, un autre moulait l'appât pour fournir de la nourriture aux maquereaux. On lançait l'hameçon et le fil 5 ou 6 mètres plus loin. Lorsque l'on voyait les maquereaux passer sous le fil, on tirait vers le haut. On accrochait le poisson par la tête, la queue ou le ventre et il était immédiatement jeté dans le canot. Et tout de suite nous recommencions. Lorsqu'il n'y avait pas de contretemps, on attrapait 100, 200 maquereaux en une demi-heure. Alors le canot était déjà tout rouge.

L'appât était fait de petits chinchards. Lorsque nous étions deux à attraper le maquereau à l'aide de la ligne à 3 crochets, il fallait bien plus d'appât que lorsqu'on les pêchait à la ligne. Donc il y en avait toujours un qui était en train de moudre le stonk avec le petit moulin.

Autrement il y avait de la farine d'arachide que l'on achetait à Douarnenez. Cette farine descendait plus vite que le stonk jusqu'aux poissons qui venaient plus rapidement vers le haut. Pour appâter l'hameçon, on mettait des vers, des néréides de sable appelés « gravettes », ou bien on coupait un morceau de chair blanche du maquereau. Pour attraper des lieus, on n'avait pas besoin de stonk.

Dans la baie de Douarnenez, on attrapait un peu de tout : des maquereaux lorsqu'arrivait l'été, des chinchards, des dorades. Durant l'hiver et toute l'année, il y avait des lieus et des vieilles, mais ceux-ci sont la plupart du temps au fond. Autrement on mettait des palangres (des fils munis d'hameçons) pour attraper les raies ou les congres.

Tous les poissons étaient vendus dans le pays. Quand arrivait une certaine quantité, nous faisons le tour du bourg, lorsqu'il y avait une grande quantité, nous faisons le tour de la commune avec une vieille charrette tirée par une jument. Au début on vendait les poissons entiers suivant leur taille. Les derniers temps nous devions les peser à l'aide d'une balance romaine. Parfois il y avait du mauvais temps, même au cœur de l'été. J'ai vu des canots déchiquetés à Porzh ar Vag, leurs chaînes ayant été brisées par un coup de vent terrible.

Lorsqu'un pêcheur arrivait sur un banc de poissons, tous les autres le suivaient. Mais celui qui était arrivé le premier avait la meilleure place. Les pêcheurs savaient où il y avait beaucoup de poissons mais ce n'était pas toujours sur la même basse. Les pêcheurs de Douarnenez restaient dormir sur place dans leur canot de 7 à 8 mètres. Ils étaient donc les premiers à appâter. Nous allions jusqu'à la basse d'Yvon ou la basse la plus éloignée, mais ceux de Douarnenez y venaient aussi.

Ici il n'y avait pas eu d'histoires à cause du poisson, mais à Douarnenez il y en a eu, lorsque les Bigoudens sont venus avec leurs filets coulissants, appelés bolinche, tourner au dessus des sardines. Ceux de Douarnenez avaient des filets anciens. Là il y a eu des bagarres. A cette époque la sardine arrivait entre le mois de juin et la fin de l'année. La baie était remplie de bateaux à voile. C'était beau à voir. Les pêcheurs de sardines passaient à travers. Aussi étaient-ils obligés de ramasser ces filets pour mettre des modèles à mailles plus petites. Ils mettaient donc des filets à grandes mailles à sécher entre les deux mâts.

Nous avons été une vingtaine de pêcheurs à Telgruc. Il y avait 7 à 8 bateaux avec 2 ou 3 hommes dans chacun d'eux. Les gens s'entraidaient. Chacun avait un quartier pour vendre son poisson.

Lorsque le temps était mauvais, les pêcheurs allaient ramasser des patelles ou des moules. Les patelles, on les mangeait avec un morceau de pain beurre. Parfois on en faisait du ragoût. J'ai aussi ramassé des oursins pendant l'hiver, lorsque l'on ne pouvait pas aller en mer. On les mettait dans des cageots qui étaient transportés à la gare et expédiés à Paris.

Les ancrs

Pour fabriquer des ancrs, il faut trois outils : la scie, la tarière et le rabot. Lorsque j'étais petit, il y avait beaucoup d'ancres en bois. Les ancrs en fer devaient être fabriqués chez le forgeron et elles étaient chères. Donc chaque pêcheur avait ses ancrs en bois. Mais avec les haussières, les bouts pourrissaient assez rapidement en deux ou trois ans. Si on faisait une ancre neuve en fer et que l'haussière

cassait, l'ancre était perdue. C'est pour cette raison que l'on a continué de fabriquer des ancrs en bois.

Cela donnait beaucoup de travail de faire des ancrs en bois, pour choisir une belle pierre et un beau morceau de bois qui ne se fende pas. Ainsi les ancrs duraient longtemps, plus longtemps que la corde. Une corde en chanvre, si elle reste trop longtemps dans la mer, elle ne dure pas. Maintenant on utilise du sisal qui dure plus longtemps lorsqu'il reste dans l'eau ou sous le soleil.

La ligne de pêche en crin de cheval

Il faut couper une poignée d'une douzaine de fils de crin de la queue du cheval. Le crin du cheval est meilleur que celui de la jument. Les crins sont noués à un bout, partagés en deux et noués en

haut et en bas. Le bout du bas est attaché à un crochet qui se trouve au milieu d'un ancien bérêt rond de pêcheur.

Le bout du haut est pris dans les doigts d'une main. Avec un bâton, on fait tourner le bérêt et le crin de manière régulière. Lorsque l'on sent le crin piquer les doigts c'est qu'il y a suffisamment de tours.

Alors on prend le milieu et on laisse le bout d'en haut tomber. On détache le bout d'en bas et on noue les deux morceaux. Ensuite on attache de 20 à 25 bouts de ficelle ainsi réalisés les uns aux

autres avec un noeud en forme de 8 pour faire une longue ligne. Le sisal est apparu dans les années 50. Alors la queue de cheval a été délaissée pour la fabrication de lignes de pêche.



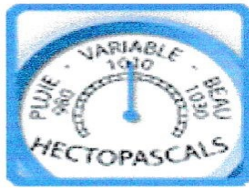
Yvon Marchadour fabriquant une ancre en bois en août 1989.

Stronk : appât

Dominique Bournérias

Les mots de la prévision

Pression atmosphérique

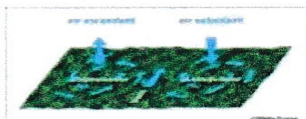


Il s'agit du poids de la colonne d'air située au dessus de la surface considérée. Elle est plus faible avec l'altitude car la colonne d'air à prendre en compte est plus courte. L'unité de pression utilisée en météorologie est l'hectopascal (hPa). Au niveau de la mer, la pression moyenne est de 1 013,25 hPa, arrondie généralement à 1 015 hPa. On parle de basse pression au-dessous de 1 010 hPa et de haute pression au-dessus de 1 020 hPa. A 3 000 m d'altitude, la

pression moyenne est de l'ordre de 700 hPa, à 5 500 m de l'ordre de 500 hPa, c'est-à-dire la moitié de la valeur au sol.

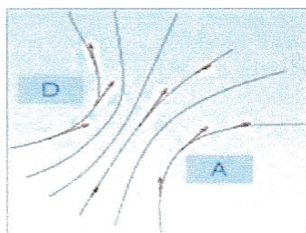
La notion de basse ou haute pression n'a donc de sens que pour une même altitude. À 16 000 mètres, elle est d'environ 100 hPa, autrement dit 90% de la masse de l'atmosphère se situe dans les 16 premiers kilomètres.

Dépression et anticyclone



Au sein d'une zone de l'atmosphère, la pression atmosphérique peut être plus basse ou plus élevée que dans les zones avoisinantes. La pression atmosphérique n'est pas constante : il existe des maxima et des minima locaux. On appelle respectivement dépressions et anticyclones les zones de basses et hautes

pressions. Une dépression se creuse quand la pression diminue en son centre et se comble quand la pression y augmente. Un anticyclone s'établit, puis se renforce quand la pression augmente en son centre, et s'affaisse ou s'affaiblit quand la pression y diminue.

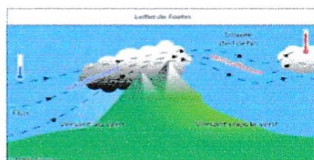


Selon la règle de Buys-Ballot (scientifique néerlandais 1817-1890, l'un des fondateurs de la météorologie moderne), le vent est presque parallèle aux lignes isobares. Les vents autour d'une dépression tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Nord et dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Sud (inversement pour un anticyclone). Plus les isobares entourant le centre de la dépression sont resserrées, plus la force du vent est élevée.

Flux (d'air)

C'est un ensemble de vents soufflant depuis une direction donnée (d'ouest, de nord, etc.) sur une grande étendue spatiale (par exemple un pays).

Effet de Foehn



Lorsqu'un courant aérien rencontre un relief suffisamment large, la masse d'air franchit l'obstacle en s'écoulant par dessus. Au vent du relief, ces parcelles d'air sont alors soumises à une détente et se refroidissent. Leur température atteint souvent celle du point de condensation où les nuages se forment. Parfois des précipitations de pluie ou de neige apparaissent, évacuant une partie de l'eau

transportée par le flux d'air.

Puis, sous le vent du relief (une fois les sommets franchis), l'air subit au contraire une compression qui le réchauffe, plus ou moins selon la part d'humidité perdue précédemment. C'est cette modification - souvent très sensible - que l'on appelle l'effet de foehn.

Thalweg et dorsale

Une dorsale (ou crête barométrique) est un axe d'extension privilégié de hautes valeurs de pression. Il est utile de repérer les dorsales car elles sont associées à une amélioration sensible du temps. Suivant la dimension et la vitesse de déplacement de la dorsale, cette amélioration peut être durable ou seulement temporaire.



Tél : 02 98 26 29 03
apmorgat@gmail.com



Attention, certaines réglementations locales peuvent être différentes, se renseigner auprès des Affaires Maritimes du Quartier maritime concerné.
Box 7 quai du Kador 29160 Crozon

MALICE

De l'utile à la déco !

www.magasin-malice.fr

ZAC DU BOURG - CROZON
 9H30-12H30/14H-19H NON-STOP l'été et le samedi
 téléphone 02.98.16.06.01

CAVE

DE LA PRESQU'ÎLE
 CROZON

VINS - CHAMPAGNES - SPIRITUEUX
 DOUCEURS - CADEAUX
 VINS DEMETER, BIO, NATURES...

POUR VOS FÊTES ET MARIAGES
 TIREUSE À BIÈRE - BIB 5 & 10 L

T. 02 98 27 18 18 - GWIN.RU@ORANGE.FR

★ Prat Pneus

EURO TYRE

PNEUS
 VIDANGE - GÉOMÉTRIE
 FREINS - AMORTISSEURS
 BATTERIES - ÉCHAPPEMENT

Route de Chateaulin - Crozon
 Fax 02 98 26 24 95
Tél. 02 98 27 12 51

★ RÉSEAU EUROPÉEN DES PNEUMATICIENS CONSEIL

GARAGE ROUDAUT

MECANIQUE-TOLERIE-PEINTURE

ROUTE DE CHATEAULIN
 29160 CROZON

TEL: 0298270623
 FAX: 0298160635

garage.roudaut@orange.fr

siret:52362379100010-
 tva:fr35523623791

MAINTENANCE MARINE



BDM NAUTIC

ENTRETIEN . REPARATION . VENTE

Mécanique -Hors Bord -In Bord - *Toutes marques*
 Entretien général
 Antifouling
 Electrique
 Electronique
 Accastillage
 Vente bateaux neufs et occasions

E.I.R.L. DERRIEN Erwan **06-80-91-68-05**

www.bdmnautic.com

PIERRE ALIX

Dépannage – Ramonage
 Couverture

PLOMBERIE

CHAUFFAGE

SANITAIRE





KERIOUL 29160 CROZON
0298272053

**Garage
BROENNEC**



**RENAULT
minute**

RENAULT

*Carrosserie - Peinture auto - Mécanique
Pose accessoires - Pare-brise toutes marques*

Tél. 02 98 27 03 11
Rocade Nord - 29160 CROZON

Le Relais de la Presqu'île

ARGOL



**Restaurant
Traiteur de réceptions**

Spécialité: « KIG HA FARZ »

En semaine tous les midis
Un Menu Unique
Une cuisine simple
Une Ambiance conviviale...

Le Weekend vos repas:
D'Anniversaire
Mariage
Associations...



02.98.27.34.02
infos@lerelaisdelapresquile.fr



www.lerelaisdelapresquile.fr

L'OCÉANIC
RESTAURANT - PIZZERIA
CROZON



PLATS & PIZZAS À EMPORTER
02 98 270 270



**VOILERIE - GREEMENT
LOCATION DE VOILIERS**

**Quai Téphany
29 570 CAMARET**

**02 98 27 80 31
06 65 43 96 30**

www.la-camaretoise.com



07.68.37.19.97
yann@aep29.fr

Le treyout
29160 Crozon

*Le reflexe pour tous les
petits travaux du quotidien*

Bricolage



Entretien courant
Montage de meubles
Peintures
Papiers-peints
Travaux divers

Jardinage

Tonte de pelouse
Taille de haie
Nettoyage terrasse
Plantation
Désherbage

Nautisme



Carénage
Antifouling
Nettoyage
Surveillance
Petits entretiens

Services

Gardiennage
Suivi locatif
Aide aux courses
Garde d'enfants
Entretien de sépulture

Agréé service à la personne
Déduction d'impôts possible

**RESTAURANT & PIZZERIA
SPÉCIALITÉ DE PIERRADE**

**Della
Spiaggia**

**PIZZAS À EMPORTER
CUITES AU FEU DE BOIS
MIDI & SOIR**

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

50 Bd de la plage - MORGAT Tél. 02 98 27 27 49

Ets. FABIEN

Rocade Nord
Route de Camaret
CROZON

GITEM

Tél 0298272735
• **ELECTROMENAGER**

Horaires d'ouverture :
Tous les jours
Du lundi au samedi
(fermé le lundi matin)
De 9h15 à 12h et de 14h à 19h

- TV
- HI-FI
- VIDEO

La Bolée

Crêperie

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

*Salle à l'étage
vue panoramique*

*48 bd de la Plage
29160 Morgat, Crozon
02 98 17 06 56*





Association des Plaisanciers de Morgat

box 7 quai du Kador 29160 Crozon-Morgat
<http://apmorgat.pagesperso-orange.fr/index.htm> - apmorgat@gmail.com

Bulletin d'adhésion

Adhésion individuelle : cotisation annuelle 25 €

Nom de l'adhérent _____ Prénom de l'adhérent _____

Date de naissance _____

Téléphone mobile : _____ Adresse courriel : _____

Adresse principale : Téléphone: fixe : _____

N° et nom de la voie _____

Code postal et Ville : _____

Pays : _____

Adhésion couple : cotisation annuelle 40€

Nom du conjoint : _____ Prénom du conjoint : _____

Date de naissance _____

Téléphone mobile : _____ Adresse courriel : _____

* **Adresse Conjoint:** Téléphone: fixe : _____

N° et nom de la voie _____

Code postal et Ville : _____

Pays : _____

Adresse vacance : Téléphone: fixe : _____

N° et nom de la voie _____

Code postal et Ville : _____

Pays : _____

Bateau :

Nom du bateau _____ Voilier Moteur Fifty

Emplacement _____

Immatriculation: _____

Si différente de l'adresse principale

Composition du bureau de l'association

Présidente

Dominique Bournérias

Secrétaire

Jean-Paul Bonardi

Commission Sécurité

Marcel Ely

Commission Communication

*Dominique Bournérias
Michel Baudin
Catherine Marhic*

Commission Matériel

*Bernard Sarazin
Jean-Claude Lançon*



Vice Présidents

*Jean Michel Lefebvre
Michel Hanart*

Trésoriers

*Edith Hanart
Philippe Bas*

Commission Animation

*Guy Leyssenne
Jean-Michel Lefebvre
Jean-Pierre Menesguen*

Membres

*Gilbert Lefrançois
Michel Feger
Pierre-Loic Le Guet*

Gestion du local

Marie-Christine Cros

Présidents Honoraires

*Marcel Ely
Jean-Claude Bournérias*

Relations Publiques

Jean-Claude Bournérias



JM. Lefebvre

M. Hanart

D. Bournérias

E. Hanart

JP. Bonardi



Crédit Mutuel
ARKEA

16, Rue Charles Levenez
CROZON
Tel: 02 98 27 06 25

Presqu'île
Contrôle

Banc tous 4x4 (Argol)

Crozon 02.98.27.29.90

Argol 02.98.27.34.87



DEKRA
CONTRÔLE
TECHNIQUE
AUTOMOBILE

GUELLEC MICHEL

PEINTURE
DECORATION
RAVALEMENT

CHATEAULIN.

Tel : 06 75 02 52 71

michel.guellec@wanadoo.fr



Grand choix de whiskies
Coreff à la pression (bière bretonne)
Téléphone 02 98 27 04 02
internet Le-Relais-Des-Pêcheurs@wanadoo.fr

Edgard  **GALLESIO**

ESPACE VERT
CREATIONS

(ENTRETIEN - ÉLAGAGE - ABATTAGE)

MAÇONNERIE
MENUISERIE PAYSAGÈRE

TERRASSEMENT
ASSAINISSEMENT

DESTRUCTION GUÊPES
FRELONS
RATS



06 78 22 55 43
02 98 27 63 37

Allianz 

David BROUSTAL
Agent Général

Assurances, Placements,
Retraite, Financement
Santé, Prévoyance, Plaisance

30, rue Alsace-Lorraine - BP 6
29160 CROZON
Tél. 02.98.26.18.25 - Fax 02.98.26.25.31

 **Point Vert**
LE JARDIN

La nature est notre métier.

- **Jardinage**
- **Motoculture**
- **Aliment pour vos animaux**
- **Vêtements**

ouvert du lundi au samedi

CROZON - Tél. 02.98.27.10.49

vetusDistributeur exclusif
Presqu'île de Crozon**Morgat****Bateaux****Bateaux****Moteur****Services**90 Bd de la France Libre 29160 CROZON-MORGAT
tél./fax 02 98 17 00 1890 Bd de la France Libre 29160 CROZON-MORGAT
tél./fax 02 98 17 00 18morgatbateaux@wanadoo.fr**E.Leclerc**

PRESQU'ÎLE DE CROZON

L'HYPER PROCHE DE VOUS

CROZONL'engagement
PRIX BAS
depuis 1961

CAMARET

MORGAT



LOUÉ CHEZ LECLERC



LECLERC DRIVE



ESPACE CULTUREL

CAMARET

MORGAT

YACHT SERVICE

LE COUTEUR

USHIP
TOUT POUR NAVIGUERAUTHORIZED
**VOLVO
PENTA
SERVICE** **YAMAHA****CHANTIER NAVAL :**

- ✓ Atelier mécanique HB & IB toutes marques
- ✓ Entretien bateau, Rénovation, Electronique
- ✓ Relooking bateaux intérieur & extérieur
- ✓ Grande capacité d'hivernage couvert
- ✓ Grutage jusqu'à 17 T / Location de bateaux
- ✓ Vente Bateaux & Moteurs neufs / occasions
- ✓ Locations de bateaux moteurs

contact@cmys.fr**BENETEAU PROMARINE**

MORGAT – 88 bd de la F. libre – 02 98 27 02 19 CAMARET – Quai Téphany – 02 98 27 82 74